

# Guerre de l'Erythrée : P.S.

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **41 (1896)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348241>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

barquer à Calais. L'année suivante on le retrouve à Canterbury, puis à Londres, enfin, en Belgique, avec les forces anglaises, débarquées à Ostende, pour rouvrir la campagne contre Napoléon. Woodberry assiste à la bataille de Waterloo, à l'extrême gauche de l'armée de Wellington, avec toute la cavalerie de sir H. Vivian. Il n'est en action qu'à la fin de la journée, pour contribuer à une victoire qui ne laisse pas de le surprendre quelque peu. Il entre à Paris avec les alliés.

Pendant ces émouvantes campagnes, le lieutenant Woodberry a tenu assidûment et avec beaucoup d'exactitude le journal de ce qu'il a vu, observé, étudié et ressenti, autant comme touriste plein d'humour, comme chasseur, pêcheur et voyageur avide d'instruction, que comme militaire, et en vérité ce journal offre de l'intérêt à plus d'un titre. La librairie Plon et le traducteur, M. Georges Hélie, ont été bien inspirés en faisant connaître aux lecteurs français ce petit volume d'un adversaire, d'ailleurs très loyal, très sympathique à la France et peu enthousiaste de ses victorieux alliés. Sous ce dernier rapport, on peut même trouver qu'il va un peu loin, qu'entre autres il parle des Prussiens et de leur vaillant chef en termes qui auraient pu être plus mesurés.

---

*Pour les bibliothèques militaires.* — La bibliothèque militaire fédérale possède une quantité d'anciens doubles, qu'elle offre gratuitement aux bibliothèques militaires cantonales ainsi qu'aux bibliothèques des places d'armes. Les sociétés militaires et autres intéressés peuvent se procurer la liste de ces doubles à l'office ci-dessous.

Berne, 11 février 1896.

Bureau d'Etat-major fédéral.

---

**Guerre de l'Erythrée. P.S.** — Pour satisfaire à des demandes réitérées de renforts du général Baratieri, des 7 et 8 février, le gouvernement italien a décidé l'envoi à Massoua de 12 nouveaux bataillons, avec 6 batteries de montagne, du génie et 3 mille mules. Les premiers départs ont eu lieu, de Naples, le 12 courant et se poursuivront jusqu'au 20. A cette occasion, les chambres sont convoquées pour le 5 mars, en vue d'accorder les crédits nécessaires, les 20 millions de francs votés l'automne dernier étant déjà de beaucoup dépassés. En attendant, les deux armées ennemies restent en présence autour d'Entiscio, faisant de part et d'autre force démonstrations et reconnaissances, tout en évitant de s'engager à fond et en échangeant des messages sur la future paix.

— On apprend que c'est le 20 janvier, dernier jour de la distribution d'eau, que la garnison assiégée de Makallé a hissé le drapeau blanc, remplacé, le lendemain à 6 heures du soir, par le drapeau abyssin, et que c'est pour garantir le retour des mules prêtées ou louées au bataillon Galliano que 10 officiers avaient été retenus en otage.